

## YANN KELL MORT A TI VOUGERET.

### EN HOMMAGE A YANN KELL

Après que le Préfet du Finistère ait interdit le rassemblement projeté à Ti Vougeret et fait venir à Quimper plusieurs cars de C.R.S. de crainte de troubles - le péril autonomiste serait-il plus grand qu'on ne le dit ? - C'est au cimetière de Kerfeunteun que 400 camarades ont rendu à Yan Kell un dernier hommage.

Parmi ceux qui étaient là tous ne partageaient pas les mêmes choix que Yan Kell pour ce qui est des méthodes de luttes ; mais tous se reconnaissaient dans sa révolte et son combat.

Per Denez dit que "nous n'accepterons pour lui ni l'injustice ni l'opprobre ni l'oubli" et appela à "faire pour lui ce long travail de reconquête qu'il n'a pas eu le temps d'accomplir afin que le peuple breton redevienne maître de son destin et qu'il n'y ait plus de mort à 20 ans".

C'était la pensée de tous.

A propos de la mort de YK Kernaléguen, il faut d'abord faire justice des falsifications de la presse locale. "L'intention de tuer" titrait Ouest France le lendemain, alors qu'aucun élément sérieux ne permet d'affirmer que cet attentat échappait aux caractéristiques habituelles de ceux qui ont été commis jusqu'ici : des actes de violence spectaculaire contre les biens matériels.

Il est donc parfaitement inadmissible de qualifier les membres du commando de "criminels" comme s'est empressé de le faire l'U.D.B. A l'opposé il est tout aussi faux de parler de "sacrifice pour la cause" comme le font certains autour du F.A.S.A.B. JM était conscient des risques d'une telle action, mais n'a pas cherché à mourir. Au contraire il ne demandait qu'à vivre.

Vivre pour lui signifiait combattre la mort programmée par le pouvoir pour la Bretagne et le peuple breton. Il était conscient des difficultés de ce combat. Militant culturel à "Skol an Emsav" il enseignait le breton, travail de longue haleine et peu spectaculaire s'il en est. Militant syndical il aurait en quelques mois implanté une forte section C.F.D.T. à l'entreprise "Le Coz et Mahé" dans un secteur réputé difficile, celui des transports routiers. Il avait été licencié 15 jours à peine avant sa mort.

C'était donc un militant de masse, et il savait faire avancer les choses à long terme.

Mais il est toujours difficile d'accepter les lenteurs d'une telle action et on est parfois tenté d'accélérer les choses par une action spectaculaire. D'autant plus qu'à Ti Vougeret le combat semblait en passe d'être perdu pour n'avoir pas été mené avec la vigueur nécessaire.

JM ne pouvait accepter cette défaite ni l'insolence du pouvoir. C'est en cela qu'il était des nôtres, de cette génération qui brûle de liquider cette société d'exploitation et d'oppression, même si les formes d'action qu'il a choisies ne sont pas les nôtres.

**PROVOCATION** : La presse a publié un communiqué aux termes duquel "le F.L.B. autorise ses commandos à porter les armes et à tirer sur les ouvriers qui accepteront de travailler à la construction du camp militaire". Ou bien ce communiqué émane de la police qui cherche à discréditer autonomistes et opposants au camp militaire aux yeux de la population. Ou bien il émane réellement de tout ou partie du F.L.B. Et dans ce cas ses s'excluent d'eux-mêmes de toute solidarité de la part des révolutionnaires. Autant on comprend, bien que ce ne soient pas nos méthodes, des actes comme celui de Yann Kell, autant par contre le fait de s'en prendre à des travailleurs serait effectivement criminel. Si de tels projets existent dans les mouvements bretons, il faut les combattre par tous les moyens.